

Le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire dans Lanaudière : nouvelle mise à jour des données



Par Louise Lemire
Agente de planification, de programmation et de recherche
Service de surveillance, recherche et évaluation
Direction de santé publique et d'évaluation
Avril 2009

*« Le niveau de scolarité d'une personne est l'un des principaux facteurs qui définiront ses chances dans la vie pour ce qui est de l'emploi, du revenu, de l'état de santé, du logement et de bien d'autres commodités. »
Conseil canadien sur l'apprentissage, février 2009*

LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE : UNE PRIORITÉ RÉGIONALE MOBILISANT LES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL, SANITAIRE ET CULTUREL

La prévention du décrochage scolaire des jeunes, de même que leur réussite scolaire marquée par l'obtention d'un diplôme au secondaire se sont imposées depuis une dizaine d'années comme des priorités. Elles mobilisent bon nombre d'acteurs économiques, sociaux, sanitaires, communautaires et culturels de la scène régionale et locale, soucieux de l'avenir de la région et de ses communautés.

Malgré tout, depuis le début des années 2000, le décrochage scolaire au secondaire affecte un peu plus d'un élève lanauois sur quatre! Bon an, mal an, 1 350 élèves en moyenne désertent l'école secondaire avant d'y avoir obtenu un premier diplôme. Par voie de conséquence, le taux de diplomation au secondaire des élèves des écoles privées et

publiques a même légèrement décliné, passant de 69 % en 1999-2001 à 67 % en 2006-2008. Cette tendance se révèle inquiétante dans le contexte actuel. De l'avis de



nombreux spécialistes, le décrochage scolaire au secondaire constitue une véritable catastrophe humaine et sociale : elle affecte de manière marquée la qualité de vie

des individus et elle mine considérablement le potentiel de développement économique, social, sanitaire, communautaire et culturel d'une région.

Ce fascicule fait de nouveau le point sur la situation du décrochage scolaire et de la diplomation au secondaire dans Lanaudière, et ce, à partir des données les plus récentes (Lemire, 2003; 2007). L'évolution depuis le tournant des années 2000 de ces deux indicateurs de persévérance et de réussite scolaires sera aussi analysée. Finalement, les principales tendances observées dans les six MRC lanauoises seront mises en évidence de manière à identifier les disparités, parfois très appréciables, qui subsistent entre les sexes et les lieux de résidence des élèves.



QUELQUES DÉFINITIONS À RETENIR

Pourcentage de décrocheurs scolaires du secondaire

Cet indicateur exprime la proportion de décrocheurs ou de sortants du secondaire sans diplôme ni qualification pour une année scolaire donnée. Les décrocheurs font partie des élèves de la 1^{ère} à la 5^{ème} secondaire inscrits en formation générale des jeunes dans une école privée ou publique au 30 septembre d'une année donnée. Ils doivent aussi avoir quitté temporairement ou définitivement le système d'enseignement secondaire sans avoir obtenu un premier diplôme ou une qualification professionnelle durant cette année scolaire. Le pourcentage s'établit par rapport à la totalité des élèves qui ont quitté le secondaire, qu'ils aient obtenu ou non un diplôme ou une qualification.

Pour être considéré comme un décrocheur du secondaire, l'élève ne doit pas être réinscrit au 30 septembre de l'année scolaire suivante dans un établissement d'enseignement du Québec, du réseau public ou privé, que ce soit en formation générale (jeunes ou adultes), en formation professionnelle ou encore dans un établissement d'enseignement collégial. Cet indicateur prend aussi en compte les sorties du secondaire attribuables à l'émigration ou à d'autres événements comme la mortalité, la morbidité, la scolarisation à domicile, etc. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) estime à 0,7 % cette proportion pour l'ensemble du Québec (Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, 2009).

Pour s'assurer d'avoir des pourcentages fiables de décrocheurs scolaires par municipalité, deux regroupements de trois années scolaires ont été réalisés pour les fins de ce fascicule. Le premier concerne les années scolaires 2000-2001, 2001-2002 et 2002-2003 et le second réunit les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Taux de diplomation au secondaire d'une cohorte d'élèves

Le taux de diplomation au secondaire s'applique à un ensemble ou à une cohorte d'élèves ayant vécu des événements similaires au cours d'une même période de temps. Ce taux considère la cohorte des élèves inscrits pour la première fois en 1^{ère} secondaire dans une école, aussi bien du réseau public que privé, au 30 septembre d'une année scolaire donnée. **Ces élèves sont ensuite suivis dans leur cheminement scolaire pendant une période de sept années.** À l'expiration de celle-ci, le nombre d'élèves âgés de moins de 20 ans ayant obtenu un diplôme d'études secondaires au secteur des jeunes ou à celui des adultes est évalué pour composer le numérateur. Ce nombre est ensuite rapporté, au dénominateur, à la totalité des élèves nouvellement inscrits en 1^{ère} secondaire au début de la période d'observation de sept années.

Seul le **premier diplôme** obtenu par l'élève est pris en compte dans le calcul du taux de diplomation au secondaire. Les diplômes admissibles pour le calcul de ce taux sont le diplôme d'études secondaires (DES), le diplôme d'études professionnelles (DEP), le certificat d'études professionnelles (CEP), l'attestation de formation professionnelle (AFP), l'attestation d'insertion sociale et professionnelle des jeunes (ISPJ) et le certificat de formation en entreprise et récupération (CEFER). De plus, le lieu de résidence attribué à l'élève est celui qu'il occupait au moment de sa première inscription en 1^{ère} secondaire.

Pour obtenir des taux de diplomation fiables à l'échelle des municipalités, trois regroupements de trois cohortes d'élèves ont été réalisés. Le premier regroupement présente les taux de diplomation des cohortes d'élèves nouvellement inscrits en 1^{ère} secondaire entre 1992 et 1994 et qui ont obtenu un premier diplôme sept ans plus tard, soit entre juin 1999 et juin 2001. Le deuxième concerne les élèves inscrits entre 1995 et 1997 et qui ont eu leur diplôme entre juin 2002 et juin 2004. Finalement, le troisième regroupement prend en compte les élèves nouvellement inscrits au secondaire entre 1999 et 2001 et qui ont reçu leur diplôme entre juin 2006 et juin 2008.



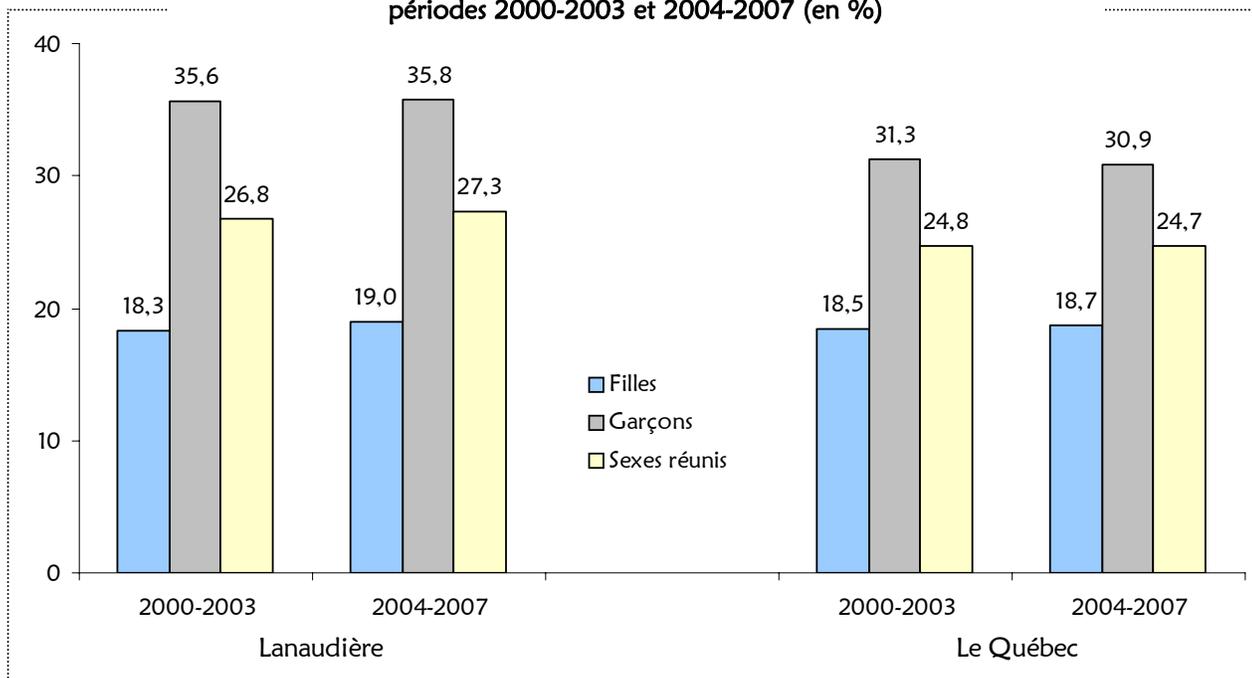
LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU SECONDAIRE

Plus d'un élève lanauchois sur quatre décroche du secondaire avant d'avoir obtenu son diplôme

Dans Lanaudière, les décrocheurs au secondaire représentent plus du quart des élèves des écoles publiques et privées, et ce, depuis le début des années 2000. En effet, le pourcentage de décrocheurs atteint 27 % en 2000-2003 et 2004-2007. Indépendamment de la période considérée, les proportions lanauchoises de décrocheurs scolaires surpassent de deux points de pourcentage celles du Québec. Dans Lanaudière, en 2004-2007, le nombre de décrocheurs scolaires tourne autour de 1 350 élèves en moyenne par année comparativement à 1 225 pour 2000-2003 (Figure 1).

Les données du décrochage scolaire révèlent des différences importantes selon le sexe, et ce, qu'importe la période (Figure 1). Ainsi, les garçons lanauchois demeurent, toutes proportions gardées, beaucoup plus nombreux que les filles à décrocher de l'école secondaire avant l'obtention d'un diplôme. En 2004-2007, le pourcentage dépasse le tiers, soit une proportion équivalente à celle obtenue en 2000-2003. Parmi les filles, cette proportion s'est très légèrement accrue, passant de 18 % en 2000-2003 à 19 % en 2004-2007. À l'échelle québécoise, les pourcentages des garçons, tout comme ceux des filles sont demeurés relativement stables entre les deux périodes (Figure 1).

Figure 1
Décrocheurs scolaires au secondaire selon le sexe, Lanaudière et le Québec,
périodes 2000-2003 et 2004-2007 (en %)



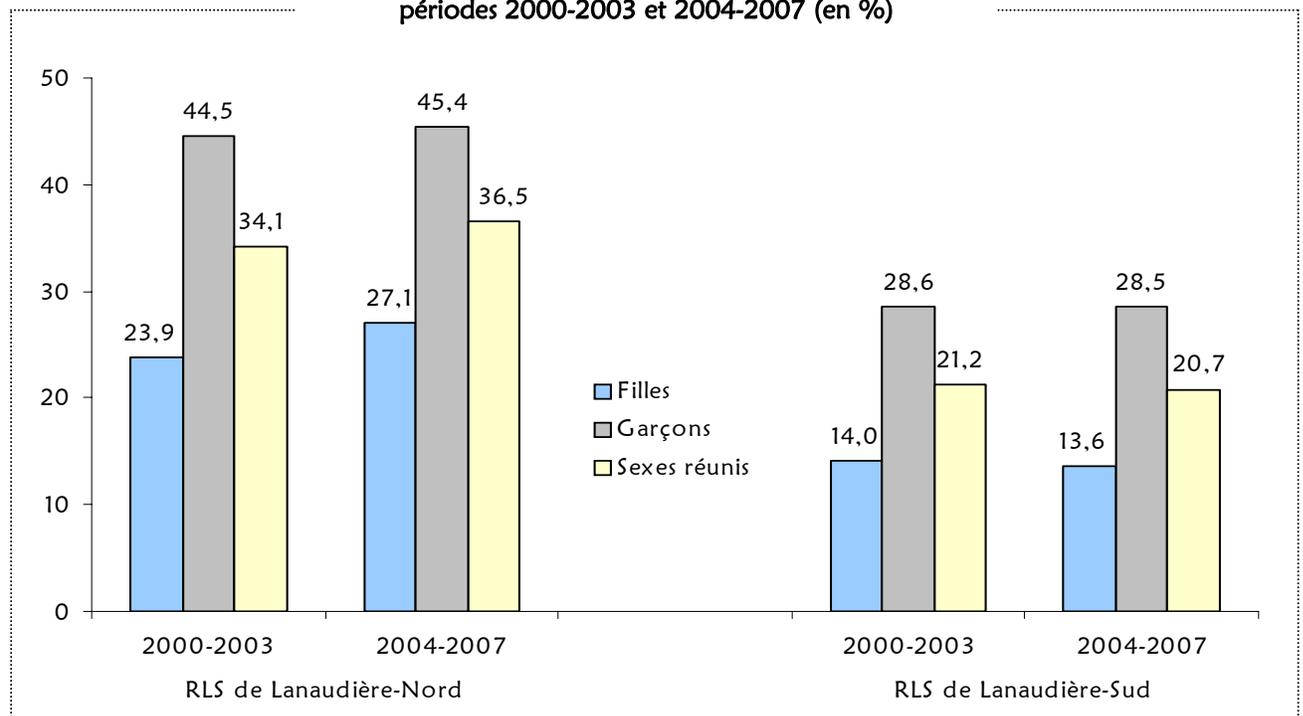
Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, juillet 2004 et novembre 2008.

Des écarts très prononcés séparent les pourcentages de décrocheurs dans les territoires de réseaux locaux de services (RLS). Ainsi, les proportions obtenues par le territoire du RLS de Lanaudière-Nord (34 % en 2000-2003 et 37 % en 2004-2007) se distancent très nettement de celles enregistrées au RLS de Lanaudière-Sud (21 % pour les deux périodes). Il importe de souligner que dans la partie nord, les pourcentages de décrocheurs scolaires se sont accrus alors que ceux du sud ont présenté la tendance inverse. Au bout du compte, l'écart, qui départageait les

deux territoires de RLS, s'est creusé un peu plus, passant de 13 points de pourcentage en 2000-2003 à tout près de 16 points en 2004-2007 (Figure 2).

Le décrochage scolaire affecte à peu près un garçon sur deux du RLS de Lanaudière-Nord, et ce, qu'importe la période. Bien qu'il demeure nettement en deçà de celui des garçons, le pourcentage de décrochage scolaire des filles de ce RLS a augmenté de manière assez marquée, passant de 24 % en 2000-2003 à 27 % en 2004-2007. Au RLS de Lanaudière-Sud, les proportions sont restées relativement stables, et ce, quel que soit le sexe (Figure 2).

Figure 2
Décrocheurs scolaires au secondaire selon le sexe et le RLS,
périodes 2000-2003 et 2004-2007 (en %)



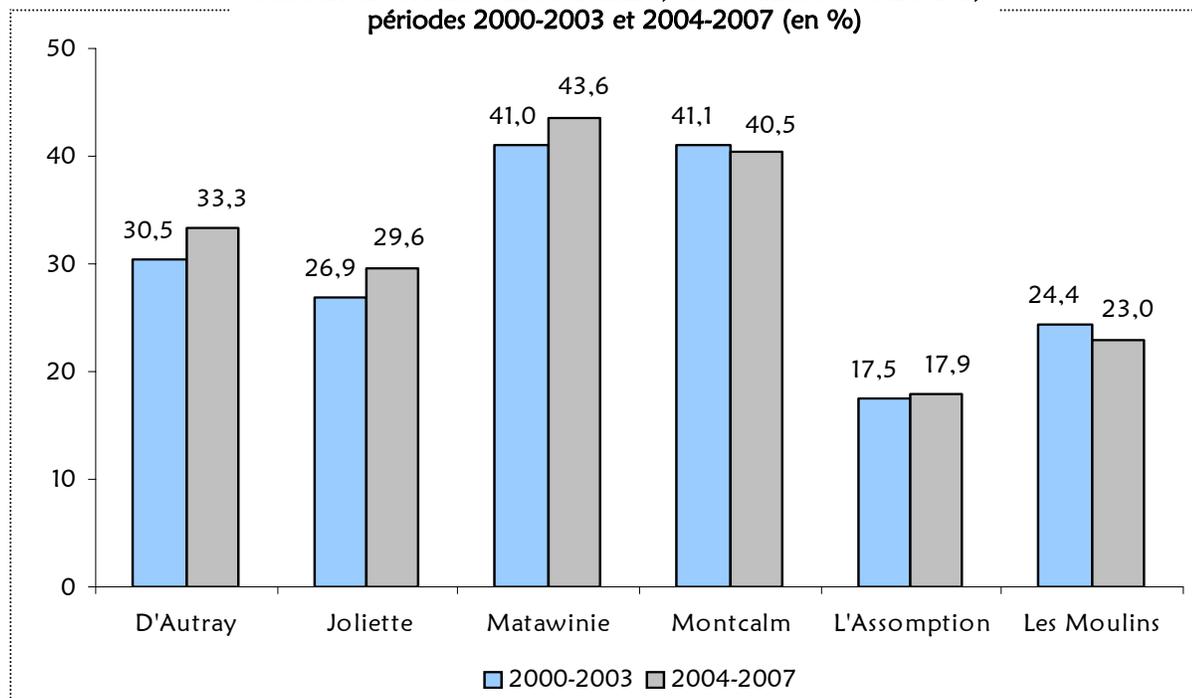
Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, juillet 2004 et novembre 2008.

L'analyse des données met aussi en évidence des disparités, parfois très appréciables, entre les MRC lanaudoises. Par exemple, en 2004-2007, celles de Matawinie et de Montcalm, avec des pourcentages respectifs de décrocheurs scolaires de 44 % et de 40 %, se singularisent en comptabilisant les plus fortes proportions de Lanaudière. À l'opposé, les MRC de L'Assomption (18 %) et des Moulins (23 %) se distinguent en obtenant les pourcentages les plus faibles de la région. Viennent ensuite les MRC de Joliette (30 %) et de D'Autray (33 %) qui obtiennent des pourcentages se situant entre ces deux extrêmes (Figure 3).

La situation du décrochage scolaire s'est détériorée dans trois des six MRC lanaudoises. C'est le cas notamment de celles de D'Autray, de Joliette et de Matawinie. Par ailleurs, l'analyse révèle que les pourcentages de décrocheurs scolaires se sont stabilisés dans la MRC de L'Assomption alors qu'ils ont diminué légèrement dans deux MRC, soit celles des Moulins et de Montcalm.



Figure 3
Décrocheurs scolaires au secondaire, sexes réunis selon la MRC,
périodes 2000-2003 et 2004-2007 (en %)



Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, juillet 2004 et novembre 2008.

LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE : UNE QUESTION DE VALEURS?

L'éducation et la persévérance scolaire sont-elles suffisamment valorisées au sein de la population québécoise? Un sondage, effectué par la maison Ipsos-Reid auprès de la population canadienne en 2003 dans le cadre des travaux de la Commission d'études sur l'accès à l'éducation (mieux connue sous le nom de Commission Gervais), apporte un début de réponse. Ainsi, l'éducation serait moins valorisée au Québec qu'elle ne l'est ailleurs au Canada. En effet, alors que la presque totalité (94 %) de la population canadienne estime qu'il est important d'acquérir une bonne connaissance de la lecture, de l'écriture et des mathématiques, ce pourcentage chute à 81 % parmi la population québécoise. De plus, seulement 61 % des Québécois contre 80 % des Canadiens jugent important de développer une attitude disciplinée par rapport aux études (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009).

Par rapport aux années 60, il s'agit-là d'un changement d'importance. Toujours dans le cadre des travaux de la Commission Gervais, on met en évidence les différences observées entre les réponses de deux sondages des Québécois réalisés en 1966 et en 2002. Ainsi, en 1966, 41 % de la population québécoise estimait que le gouvernement devrait accorder plus d'importance à l'éducation. En 2002, ce pourcentage a chuté à seulement 5 % alors que c'est la santé qui recueille la faveur de la majorité de la population québécoise (MELS, 2005). Ces résultats ont sans doute inspiré les auteurs du Rapport Ménard qui suggèrent, comme toute première piste d'action, d'élargir à l'ensemble de la société québécoise le consensus sur la nécessité de valoriser l'éducation et la persévérance scolaire (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009).



Fait encourageant, trois territoires de MRC, soit ceux de Montcalm, des Moulins et de D'Autray, ont enregistré une baisse des pourcentages de décrocheurs parmi les garçons. Seule la MRC des Moulins a noté une baisse simultanée du décrochage scolaire parmi les filles. Pour les autres, c'est plutôt une amplification, parfois appréciable, de la proportion de décrocheurs parmi les filles qui est relevée. Cette hausse a aussi été remarquée pour les élèves féminins des MRC de Joliette et de Matawinie. Dans ces deux territoires, l'augmentation du décrochage scolaire des filles s'est aussi accompagnée de la croissance du pourcentage parmi les garçons. Enfin, une majoration du pourcentage de décrocheurs parmi les filles de la MRC de Montcalm a également été enregistrée, venant presque neutraliser au final les progrès notables des garçons accomplis durant la période considérée (Tableau 1).

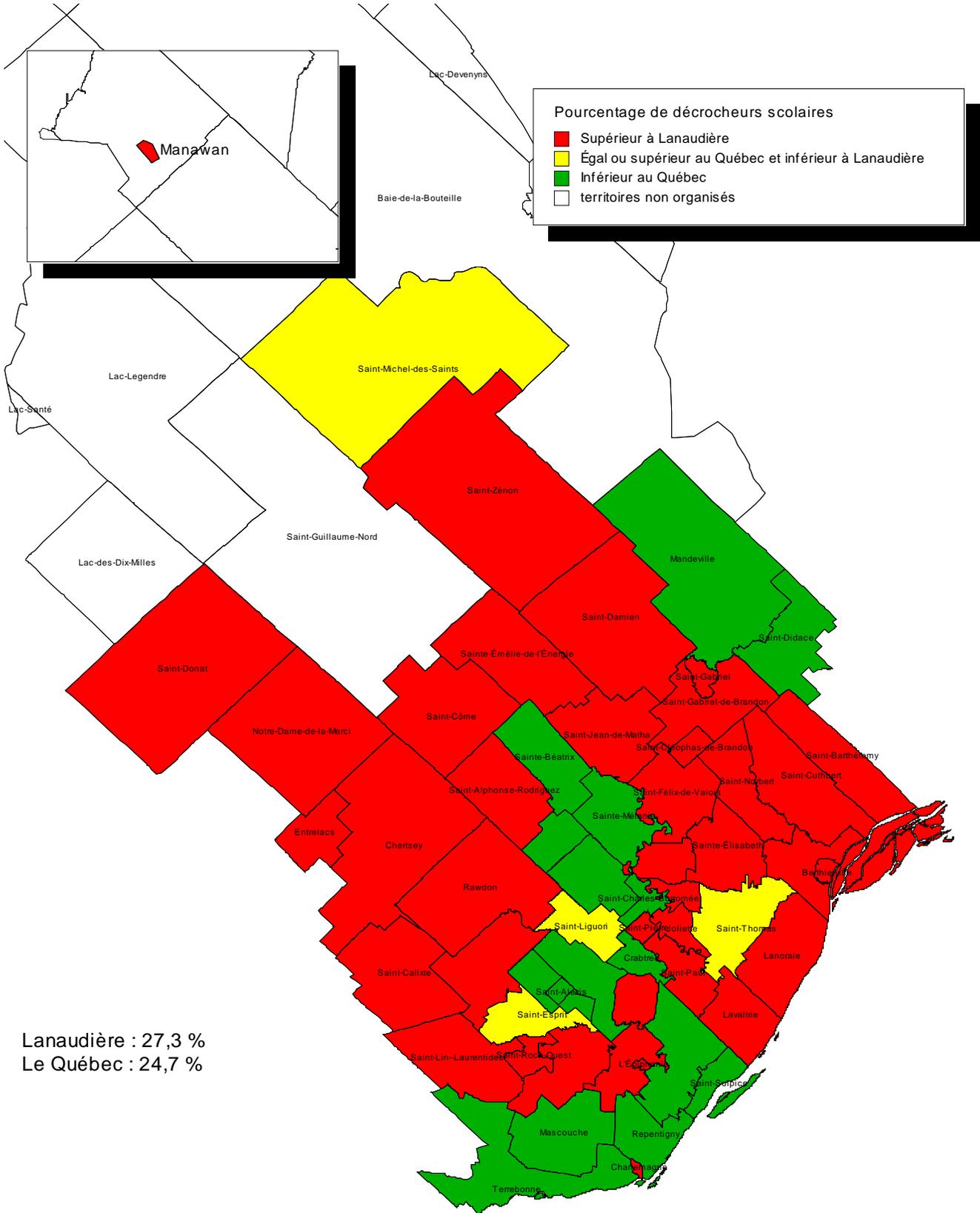
Tableau 1
Décrocheurs scolaires au secondaire selon le sexe, MRC, RLS, Lanaudière et le Québec,
périodes 2000-2003 et 2004-2007 (en %)

	Filles		Garçons		Sexes réunis	
	2000-2003	2004-2007	2000-2003	2004-2007	2000-2003	2004-2007
D'Autray	19,1	24,3	41,8	40,9	30,5	33,3
Joliette	17,5	19,5	36,4	38,9	26,9	29,6
Matawinie	33,5	35,2	49,8	52,0	41,0	43,6
Montcalm	27,2	30,0	53,6	51,6	41,1	40,5
RLS de Lanaudière-Nord	23,9	27,1	44,5	45,4	34,1	36,5
L'Assomption	10,9	11,0	24,6	25,7	17,5	17,9
Les Moulins	16,9	15,8	32,2	30,7	24,4	23,0
RLS de Lanaudière-Sud	14,0	13,6	28,6	28,5	21,2	20,7
Lanaudière	18,3	19,0	35,6	35,8	26,8	27,3
Le Québec	18,5	18,7	31,3	30,9	24,8	24,7

Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, juillet 2004 et novembre 2008.



Carte 1 : Pourcentage de décrocheurs scolaires au secondaire, municipalités de Lanaudière, 2004-2007



La carte 1 présente les pourcentages de décrocheurs scolaires obtenus par les 59 municipalités et la réserve autochtone lanaudoises pour la période 2004-2007. Au total, 40 municipalités, coloriées en rouge, obtiennent un pourcentage de décrocheurs scolaires au secondaire supérieur au pourcentage lanaudois de 27,3 %. Celles coloriées en jaune, au nombre de 4, ont un pourcentage égal ou supérieur à celui du Québec (24,7 %), mais inférieur au pourcentage lanaudois (27,3 %). Les municipalités apparaissant en vert, au nombre de 16, récoltent des pourcentages de décrocheurs scolaires au secondaire inférieurs à celui des Québécois. Les territoires en blanc, au nombre de 12, font partie des territoires non organisés (TNO).

LA DIPLOMATION AU SECONDAIRE

Deux élèves du secondaire sur trois obtiennent un premier diplôme après sept ans

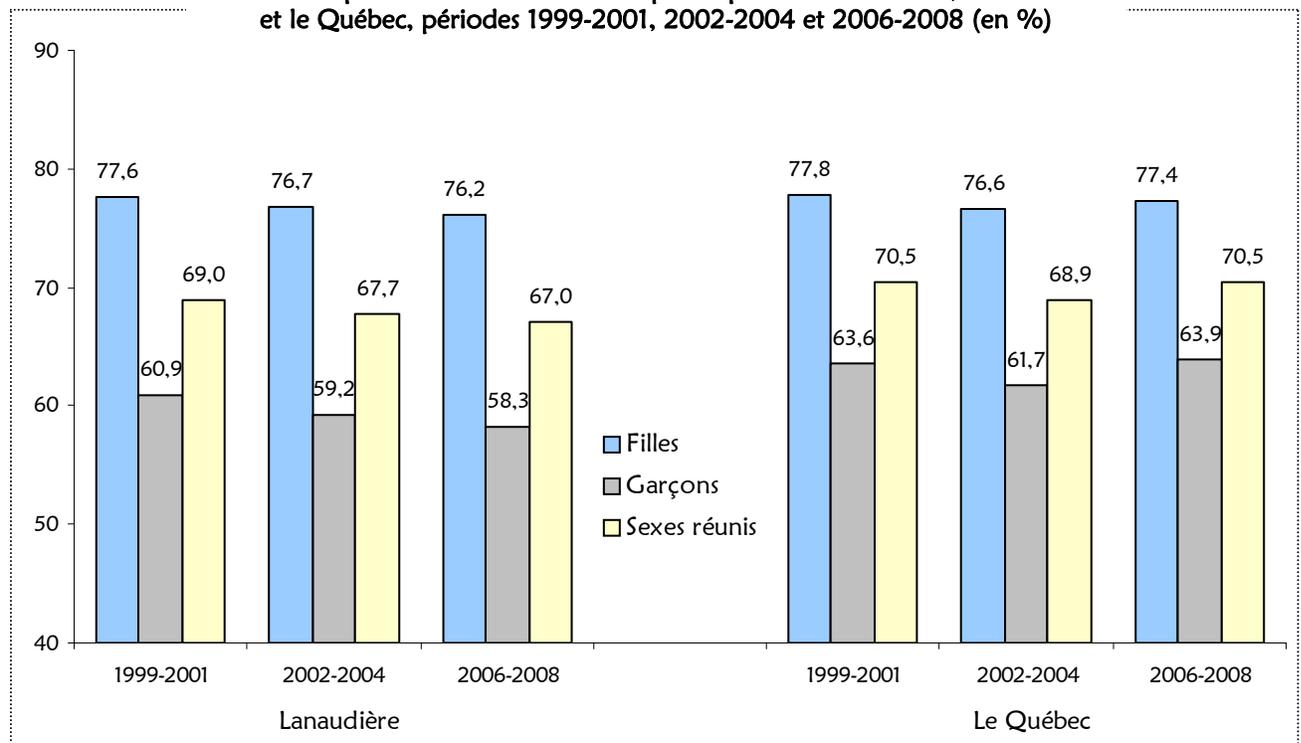
On peut prévoir que dans un contexte où le pourcentage de décrocheurs scolaires se maintient ou augmente, le taux de diplomation au secondaire des élèves ait tendance à s'amenuiser, à moins que les décrocheurs ne retournent sur les bancs d'école avant l'expiration de la période considérée pour y obtenir leur premier diplôme d'études secondaires.

Dans Lanaudière, pour la période la plus récente, soit entre juin 2006 et juin 2008, environ les deux tiers (67 %) des élèves ont obtenu leur diplôme d'études secondaires, soit un taux inférieur à celui du Québec (70 %). En outre, le taux de diplomation au secondaire accuse une légère diminution, étant passé de 69 % en 1999-2001 et à 67 % en 2006-2008. À l'échelle provinciale, cet indicateur de réussite scolaire a plutôt fluctué en dents de scie, se situant à 70 % en 1999-2001, à 69 % en 2002-2004 et à 70 % en 2006-2008. L'écart entre les taux de diplomation régional et provincial s'est creusé entre 1999-2001 et 2006-2008 (Figure 4).

Qu'importe la période, les filles se démarquent des garçons en détenant un taux de diplomation au secondaire nettement supérieur. En 2006-2008, ces taux se situent à 76 % pour les filles comparativement à 58 % pour les garçons de Lanaudière. Aussi bien parmi les élèves masculins que féminins, le taux lanaudois de diplomation au secondaire s'est amoindri entre les trois périodes. Parmi les garçons, il est ainsi passé de 61 % en 1999-2001 à 58 % en 2006-2008. Cette diminution s'avère toutefois être moins importante parmi les filles (Figure 4).

Ces tendances diffèrent cependant de beaucoup selon les territoires de RLS. En effet, pour le RLS de Lanaudière-Nord, une diminution simultanée des taux de diplomation des deux sexes a été enregistrée, bien que la baisse ait

Figure 4
Taux de diplomation au secondaire après sept ans selon le sexe, Lanaudière et le Québec, périodes 1999-2001, 2002-2004 et 2006-2008 (en %)



Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 2005 et 2008.



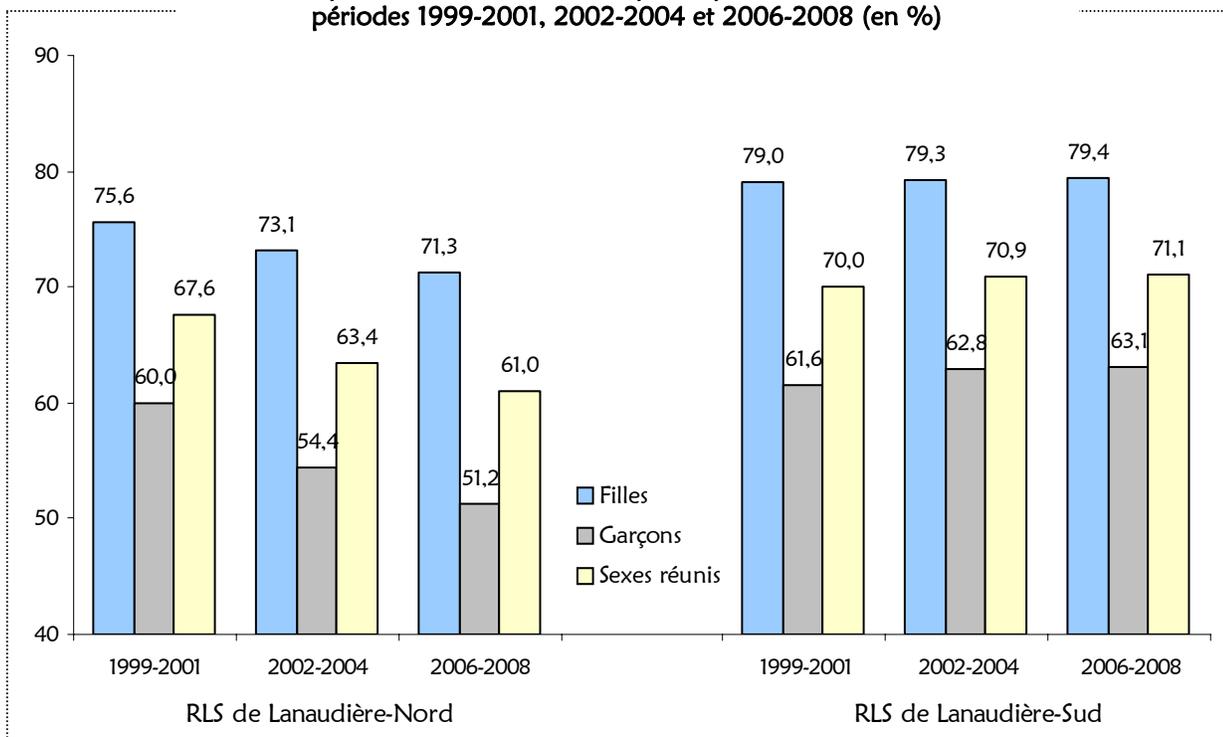
été presque deux fois plus forte parmi les garçons (60 % en 1999-2001 et 51 % en 2006-2008) qu'elle ne l'a été parmi les filles (respectivement 76 % et 71 %). En bout de ligne, le taux de diplomation au secondaire a enregistré une diminution substantielle, étant passé de 68 % en 1999-2001 à 61 % en 2006-2008 (Figure 5).

Pour le RLS du sud, c'est une très légère augmentation conjointe des taux de diplomation qui a été notée. Les valeurs sont ainsi passées de 62 % en 1999-2001 à 63 % en 2006-2008 parmi les élèves masculins et de 79 % à 79,4 % pour les élèves féminins. En définitive, en 2006-2008, plus des trois cinquièmes des garçons du sud de Lanaudière comparativement à seulement la moitié pour ceux du nord obtiennent leur diplôme d'études secondaires après sept ans. Dans le territoire du RLS de Lanaudière-Sud, les filles sont diplômées du secondaire dans une proportion de 79 % comparativement à 71 % pour celles du nord (Figure 5).

Le taux de diplomation au secondaire a diminué, parfois de manière très appréciable, dans toutes les MRC lanaudoises, à l'exception de la MRC des Moulins (+4 points). Les baisses les plus substantielles ont été relevées dans les MRC de Joliette (-9 points), de Matawinie (-7 points) et de D'Autray (-6 points). La plus faible a été notée à la MRC de L'Assomption (-1 point). Finalement, le taux de diplomation au secondaire de la MRC de Montcalm, qui était déjà le plus bas de la région en 1999-2001, a connu une diminution substantielle, passant de 58 % à 55 % en 2006-2008 (Figure 6).

Ce déclin généralisé de la diplomation au secondaire dans les MRC est attribuable aux diminutions simultanées des taux masculins et féminins. En d'autres mots, non seulement la situation de la diplomation des garçons s'est dégradée, mais les taux de diplomation au secondaire des filles se sont aussi amoindris. C'est le cas notamment des MRC de Matawinie, de Joliette et de D'Autray. Il importe aussi de souligner l'ampleur des

Figure 5
Taux de diplomation au secondaire après sept ans selon le sexe et le RLS, périodes 1999-2001, 2002-2004 et 2006-2008 (en %)



Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 2005 et 2008.

DE TRÈS LOURDES CONSÉQUENCES AU DÉCROCHAGE SCOLAIRE AU SECONDAIRE

Le Rapport Ménard¹ met bien en évidence les graves conséquences économiques, sociales, sanitaires et culturelles du décrochage scolaire au secondaire sur les individus et la société québécoise. Dans la même veine, l'économiste Pierre Fortin de l'Université du Québec à Montréal a réussi à chiffrer pour l'année 2008 les coûts économiques de ce problème. Il est estimé que le non-diplômé aura cumulé au bout de sa vie active de 45 ans, un manque à gagner de 439 000 \$ (en dollars de 2008) par rapport aux revenus annuels moyens de la personne diplômée (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009).

Les jeunes sans diplôme présentent aussi beaucoup plus de facteurs de vulnérabilité : ils sont confrontés à beaucoup plus de risques que les diplômés d'être remerciés de leurs services lors des soubresauts de l'économie et des récessions et d'avoir beaucoup plus de difficultés à se trouver un travail bien rémunéré et offrant de bonnes conditions. De plus, les décrocheurs obtiennent en général un taux moyen de chômage beaucoup plus substantiel (2,1 fois plus élevé) et recourent plus souvent à l'aide sociale et à l'assurance-emploi pour vivre. Les non-diplômés, en plus d'être surreprésentés parmi la population des prisons canadiennes, obtiennent un risque 1,7 fois plus élevé de connaître une expérience avec le système de justice pénale. Leur espérance de vie est écourtée de sept ans et ils connaissent un risque 1,7 fois plus élevé que les diplômés d'être atteints d'une dépression à l'âge adulte. Leurs habitudes de vie restent en général moins bonnes : ils comptent au sein de leurs rangs beaucoup plus de fumeurs, de personnes inactives physiquement, de personnes ayant une moins bonne alimentation et sont plus nombreux proportionnellement à vivre avec un surplus de poids et à être obèses. Ils sont aussi plus nombreux à être touchés par des problèmes de santé et par la maladie (Lemire, 2007; Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009; Conseil canadien sur l'apprentissage, 2009).

Conséquence non négligeable dans le contexte du vieillissement accéléré de la population québécoise : le décrochage scolaire au secondaire prive la société de travailleurs qualifiés. Ces derniers feront cruellement défaut lorsque le Québec aura besoin de tous ses jeunes travailleurs pour faire face au défi démographique qui l'attend au cours des prochaines années. Dans Lanaudière, dans plusieurs secteurs d'activité économique, la pénurie de travailleurs qualifiés se fait déjà sentir avec acuité.

Enfin, les non-diplômés participent moins à la vie citoyenne, étant moins nombreux en proportion que les diplômés à aller voter, à faire du bénévolat ou à donner du sang. En somme, la qualité de vie des non-diplômés pourrait être nettement moindre et ils coûtent beaucoup plus cher à la société québécoise, représentant un manque à gagner d'environ 1,9 milliard \$ à chaque année pour les 28 000 jeunes québécois qui décrochent de l'école secondaire avant d'avoir obtenu un diplôme (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009).



Le taux de diplomation au secondaire a diminué, parfois de manière très appréciable, dans toutes les MRC lanauoises, à l'exception de la MRC des Moulins.



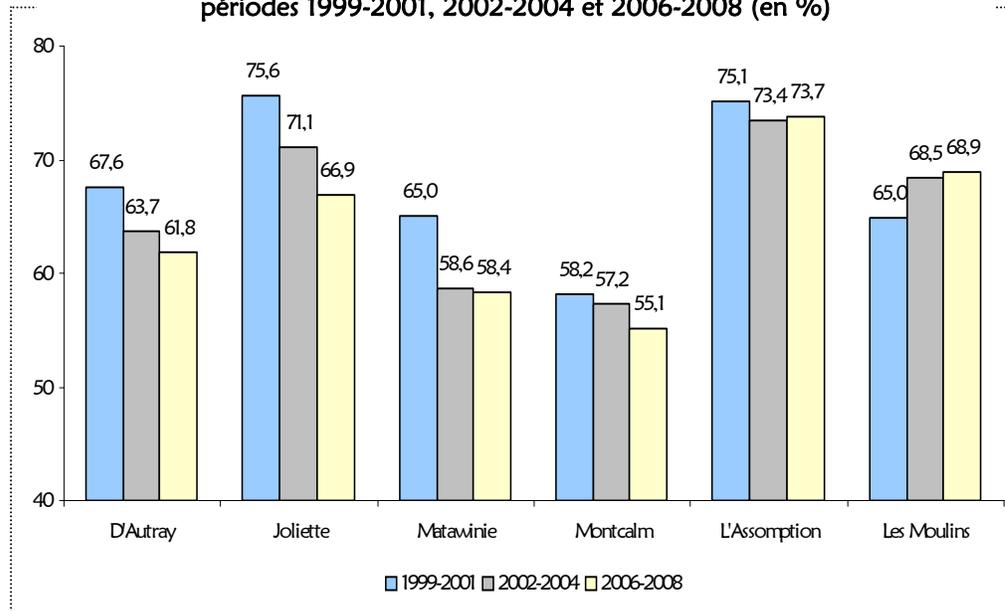
¹ Le rapport publié par le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, mieux connu sous le nom de Rapport Ménard, peut être consulté à l'adresse Internet suivante : <http://www2.bmo.com/bmo/files/images/4/2/Savoirpourpouvoir.pdf>.



baisses des taux de diplomation des garçons dans les MRC de Joliette (-12 points), de Matawinie (-9 points), de D'Autray (-7 points) et de Montcalm (-4 points) (Tableau 2).

En définitive, en 2006-2008, les MRC de Montcalm et de Matawinie, avec des taux respectifs de 55 % et de 58 %, se particularisent en ayant les plus faibles scores de la région en matière de diplomation au secondaire. Suivent ensuite, dans l'ordre croissant de leurs taux de diplomation, les MRC de D'Autray (62 %), de Joliette (67 %), des Moulins (69 %) et de L'Assomption (74 %).

Figure 6
Taux de diplomation au secondaire après sept ans, sexes réunis, selon la MRC, périodes 1999-2001, 2002-2004 et 2006-2008 (en %)



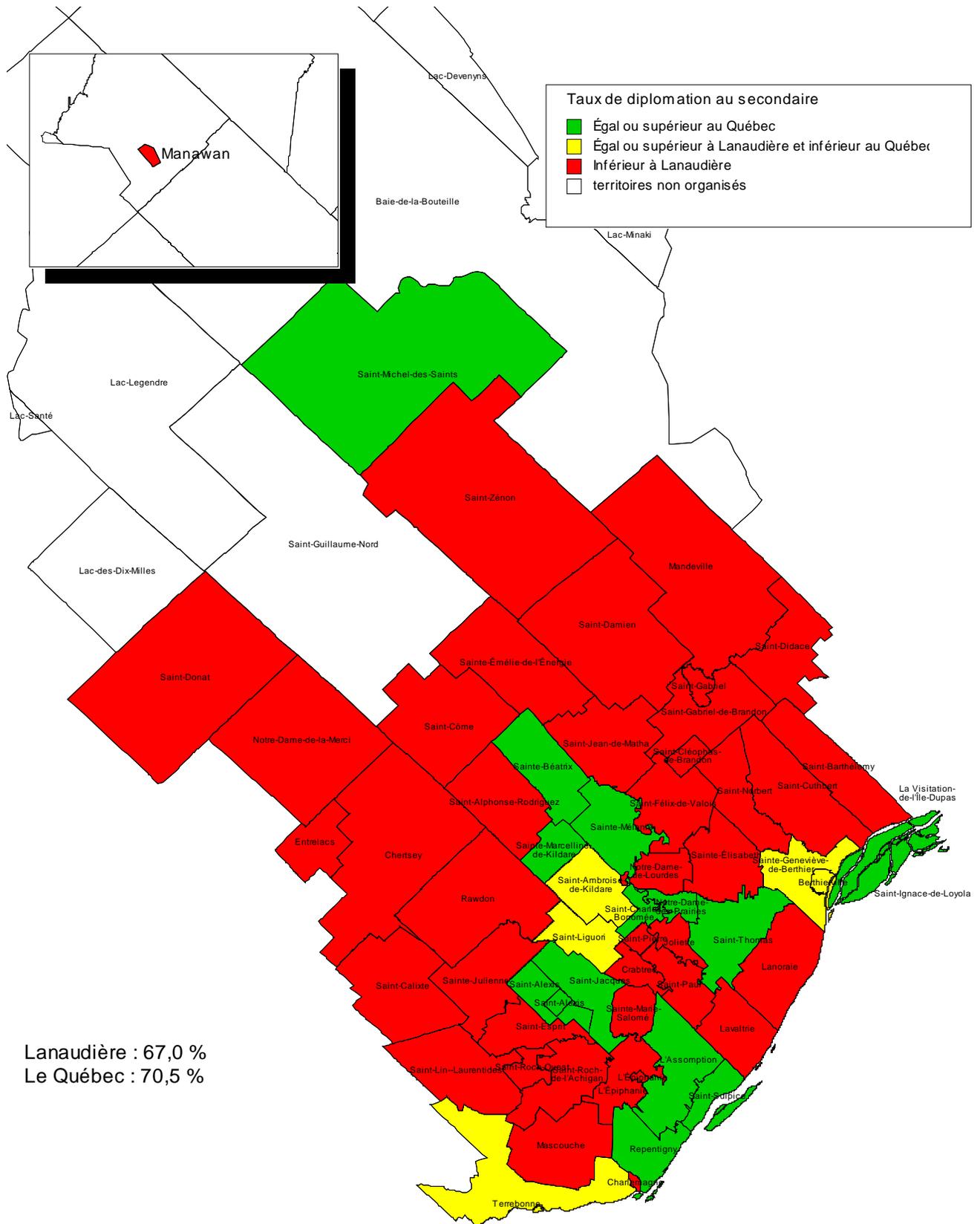
Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 2005 et 2008.

Tableau 2
Taux de diplomation au secondaire selon le sexe, MRC, RLS, Lanaudière et le Québec, 1999-2001, 2002-2004 et 2006-2008

	Filles			Garçons			Sexes réunis		
	1999-2001	2002-2004	2006-2008	1999-2001	2002-2004	2006-2008	1999-2001	2002-2004	2006-2008
D'Autray	75,7	72,7	72,5	60,1	55,8	52,6	67,6	63,7	61,8
Joliette	82,1	80,0	78,2	69,3	62,4	56,9	75,6	71,1	66,9
Matawinie	73,0	70,1	67,0	58,0	48,2	49,3	65,0	58,6	58,4
Montcalm	68,4	66,8	66,3	48,1	48,6	43,9	58,2	57,2	55,1
RLS de Lanaudière-Nord	75,6	73,1	71,3	60,0	54,4	51,2	67,6	63,4	61,0
L'Assomption	83,2	81,7	81,8	67,5	65,4	66,0	75,1	73,4	73,7
Les Moulins	74,9	77,0	77,4	55,8	60,4	60,6	65,0	68,5	68,9
RLS de Lanaudière-Sud	79,0	79,3	79,4	61,6	62,8	63,1	70,0	70,9	71,1
Lanaudière	77,6	76,7	76,2	60,9	59,2	58,3	69,0	67,7	67,0
Le Québec	77,8	76,6	77,4	63,6	61,7	63,9	70,5	68,9	70,5

Source : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Banque de cheminement scolaire*, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 2005 et 2008.

Carte 2 : Taux de diplomation des élèves au secondaire, municipalités de Lanaudière, 2006-2008



La carte 2 présente les taux de diplomation obtenus par les 59 municipalités et la réserve autochtone lanaudoises pour la période 2006-2008. Au total, 40 municipalités, en rouge, ont un taux de diplomation au secondaire plus faible que le pourcentage lanaudois de 67 %. Celles coloriées en jaune, au nombre de 5, obtiennent un taux de diplomation au secondaire égal ou supérieur à celui de Lanaudière, mais inférieur à celui du Québec (70 %). Les municipalités apparaissant en vert, au nombre de 15, récoltent un taux de diplomation au secondaire supérieur au taux québécois. Les territoires en blanc, au nombre de 12, font partie des territoires non organisés (TNO).



EN GUISE DE CONCLUSION

Le portrait du décrochage scolaire et de la diplomation des élèves du secondaire dans Lanaudière révèle une situation très préoccupante. Les conséquences du décrochage scolaire et de l'absence d'un premier diplôme d'études secondaires se font lourdement sentir et compromettent gravement la qualité de vie des individus et des communautés. À l'échelle régionale, depuis le tournant des années 2000, les indicateurs de persévérance et de réussite scolaires au secondaire n'ont pas connu d'amélioration notable.

Or, la promotion de communautés compétentes et scolarisées constitue, selon le premier Rapport du Directeur de la santé publique de Lanaudière, une cible prioritaire d'action pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population lanauoise. Dans ce contexte, la prévention du décrochage scolaire au secondaire et l'augmentation du niveau de scolarité de la population font partie des moyens reconnus pour développer les compétences des individus et des communautés. Ces derniers peuvent ainsi augmenter leur capacité de résoudre des problèmes, d'accéder à de l'information permettant de se maintenir en santé, de prendre part activement à la vie collective, de développer des solidarités, bref, à mieux organiser leur existence et mieux planifier leur avenir (Bégin, Ouellet et Cadieux, 2007).

Les recherches montrent que plusieurs facteurs peuvent contribuer à augmenter la vulnérabilité des élèves face au décrochage scolaire et à la faible diplomation au secondaire. Le plus souvent, ces derniers s'additionnent les uns aux autres et, au pire, ils multiplient leurs effets qui résultent par l'abandon des études au secondaire. Ces causes du décrochage scolaire sont associées étroitement aux environnements familial, scolaire, économique, culturel et social de l'élève, à ses caractéristiques ainsi qu'à celles de sa famille, de son école et de son milieu d'origine (Lemire, 2003).

Toutefois, il semble que ce soit dans les milieux les plus défavorisés économiquement, socialement et culturellement que ces facteurs pourraient entraîner davantage de conséquences néfastes pour les élèves. En effet, il appert que le pourcentage de décrocheurs scolaires passe du simple au double entre les milieux les plus « favorisés » et ceux qui sont jugés « très défavorisés » (MEQ, 2002). Dans la région de Lanaudière, plusieurs écoles primaires et secondaires réunissent les caractéristiques et les critères des écoles les plus défavorisées selon l'indice de milieu socioéconomique du MELS et se classent ainsi parmi celles auxquelles s'adresse la stratégie d'intervention *Agir Autrement*. Ces dernières bénéficient de sommes supplémentaires pour mettre sur pied des interventions visant à prévenir et à réduire le décrochage scolaire². Il s'agit d'une voie d'action encourageante pour les milieux les plus défavorisés.

Le portrait présenté dans ce fascicule met en évidence, non seulement des disparités importantes et persistantes entre les filles et les garçons en matière de décrochage scolaire et de faible diplomation au secondaire, mais également des différences, parfois très appréciables, entre les communautés lanauoises³. Aussi, le baromètre du décrochage scolaire et de la faible diplomation au secondaire s'est élevé dans plusieurs territoires de MRC et communautés depuis le tournant des années 2000.

Ce constat résulte le plus souvent de l'augmentation simultanée des pourcentages de décrocheurs et de la baisse du taux de diplomation au secondaire chez les garçons et les filles. Non seulement la situation des

² Les fondements de la stratégie s'appuient sur quatre axes d'intervention. La prise en charge locale de la problématique (portrait de la situation et plan d'action), un soutien financier pour accompagner les écoles (budget supplémentaire pour mener des actions d'envergure à chaque année dans les écoles en fonction des caractéristiques de la clientèle), un soutien tactique pour les écoles et leurs intervenants et, finalement, le suivi du déploiement des plans d'action (Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaires, 2009).

³ Les personnes intéressées à consulter les données sur le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire des municipalités lanauoises peuvent le faire en se rendant sur les sites Web de l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière (SYLIA) et du Crévale aux adresses suivantes : www.agencelanaudiere.qc.ca/syLIA/pages/syLIA.htm et www.crevale.org.



garçons s'est détériorée dans plusieurs territoires de MRC et dans plusieurs communautés lanauchoises, mais celle des filles, qui apparaissait beaucoup plus favorable, semble aussi être en train de se dégrader... Ce constat devrait retenir l'attention des intervenants concernés au cours des prochaines années.

Plusieurs territoires de MRC récoltent des pourcentages de décrocheurs scolaires frôlant ou dépassant le tiers des élèves et obtiennent, en conséquence, des taux de diplomation parfois très faibles. En bout de ligne, lorsque la faible persévérance scolaire et la basse diplomation au secondaire des municipalités lanauchoises sont visualisées à l'aide d'une carte, c'est de rouge, la couleur qui sonne l'alarme, qui teinte la région de Lanaudière. C'est pourquoi les questions relatives à l'appauvrissement économique, social et culturel des populations plus vulnérables des communautés lanauchoises doivent être au cœur des préoccupations régionales si on veut atténuer l'importance du décrochage scolaire et améliorer les taux de diplomation au secondaire. Et, inversement, pour réduire la pauvreté et la dépendance économique de ces communautés, il faut résolument miser sur la valorisation de l'éducation et de la poursuite des études des jeunes de ces localités.

Le rapport Ménard a suscité un débat autour de la question de la persévérance et de la réussite scolaires au sein de la société québécoise. Ce rapport énumère dix pistes d'action pour enrayer le décrochage scolaire et augmenter à 80 % d'ici 2020 le taux de diplomation au secondaire des élèves québécois. En comparaison avec plusieurs autres régions du Québec, celle de Lanaudière profite déjà d'une bonne avance grâce à la mobilisation de toutes ses forces vives autour d'un processus de changement social visant la prévention du décrochage scolaire. Depuis 2004, la région s'est dotée d'un organisme régional de mobilisation et de coordination des interventions adaptées aux caractéristiques de la région et des communautés lanauchoises. Plusieurs projets sont déjà en cours et devraient porter fruits dans les années à venir. Voilà des caractéristiques encourageantes qui permettent d'envisager une amélioration prochaine de la situation.

Néanmoins, on peut se demander si l'éducation et la poursuite des études, du moins jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou d'une qualification, sont suffisamment valorisées au sein de nos collectivités locales⁴? Comment les parents, eux mêmes peu scolarisés ou ayant eu de très mauvaises expériences avec l'école, peuvent-ils être mieux soutenus et encouragés pour pouvoir accompagner et aider adéquatement leurs enfants dans leur cheminement scolaire? Les interventions visant le développement précoce des jeunes enfants avant leur arrivée à la maternelle devraient-elles être intensifiées pour réduire le retard de plusieurs jeunes enfants dès leur arrivée à la maternelle? Les municipalités, les employeurs, les acteurs du milieu économique, les parents de milieux plus appauvris devront certainement être davantage impliqués dans la prévention du décrochage scolaire et la promotion de la poursuite des études des jeunes lanauchois. Toutes ces questions pourraient être prises en considération dans les pistes d'action privilégiées.

C'est donc communauté par communauté, école par école, famille par famille et élève par élève que devrait être menée la lutte au décrochage scolaire et à la faible diplomation au secondaire dans Lanaudière...



Car s'instruire, c'est aussi arrêter de s'appauvrir ...

⁴ Une étude menée récemment par Statistique Canada révélait que les familles à faibles niveaux de scolarité et de revenu sous-estiment très fortement les revenus supplémentaires découlant d'un niveau supérieur de scolarité. Inversement, elles surestiment tout aussi fortement les coûts associés à la poursuite d'études supérieures. En d'autres mots, la valorisation par les parents de la poursuite d'études postsecondaires est fortement influencée par le statut socioéconomique de la famille (Frenette, 2007).

RÉFÉRENCES

AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LANAUDIÈRE. *Pourcentage de décrocheurs au secondaire et taux de diplomation au secondaire*. Fiches-indicateurs tirées du SYstème Lanaudois d'Information et d'Analyse (SYLIA), Joliette, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation. (site Web consulté le 17 mars 2009 à l'adresse suivante : www.agencelanaudiere.qc.ca)

BÉGIN, Claude, Lise OUELLET et Élisabeth CADIEUX. *Ensemble pour la santé et la qualité de vie de la population lanaudoise! Rapport du Directeur de la santé publique de Lanaudière-Édition 2007*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, 2007, 32 p.

CONSEIL CANADIEN SUR L'APPRENTISSAGE. *Nouvelles statistiques sur les coûts du décrochage... Pas si minimes qu'on ne le croyait*, communiqué de presse, Ottawa, février 2009, 2 p.

GROUPE D'ACTION SUR LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE SCOLAIRES. *Savoir pour pouvoir. Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, Montréal, mars 2009, 67 p.

FRENETTE, Marc. *Pourquoi les jeunes provenant de familles à plus faible revenu sont-ils moins susceptibles de fréquenter l'université? Analyse fondée sur les aptitudes aux études, l'influence des parents et les contraintes financières*, Ottawa, Statistique Canada, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail, 2007, 43 p.

LEMIRE, Louise. *Des élèves, des écoles et des communautés plus vulnérables au décrochage scolaire : un portrait de la diplomation au secondaire dans les MRC lanaudoises*, Saint-Charles-Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2003, 78 p.

LEMIRE, Louise. *Scolarité, inégalités socioéconomiques et pauvreté dans Lanaudière. Fascicule 1 : Un niveau de scolarité plus élevé contribue à de meilleures conditions de travail, à une meilleure qualité de vie et à un meilleur état de santé*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, 2007, 20 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Agir autrement pour la réussite des élèves du secondaire en milieu défavorisé. Stratégie d'intervention pour les écoles secondaires*, Québec, Publications du Québec, 2002, 17 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT. *Rapport sur l'accès à l'éducation*, Québec, Éditeur officiel, octobre 2005, 102 p.





Conception, analyse et rédaction

Louise Lemire

Traitement et validation des données, réalisation des figures et des cartes

Josée Payette

Conception graphique et mise en pages

Julie Nault

Comité de lecture

Élizabeth Cadieux, Abdoul Aziz Gbaya, André Guillemette, Josée Payette et Marie-Ève Simoneau

La version PDF de ce document est disponible à la section *Documentation*, sous la rubrique *Publications* du site Web de l'Agence au www.agencelanaudiere.qc.ca. À la condition d'en mentionner la source, sa reproduction à des fins non commerciales est autorisée.

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

LEMIRE, Louise. *Le décrochage scolaire et la diplomation au secondaire dans Lanaudière : nouvelle mise à jour des données*, Joliette, Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, avril 2009, 16 pages.



Dépôt légal :

Deuxième trimestre 2009

ISBN : 978-2-923685-54-0 (version imprimée)

978-2-923685-55-7 (version PDF)

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Agence de la santé
et des services sociaux
de Lanaudière

Québec 